

L'indice de la TPE

Commerce et Artisanat 2015

2015, un si léger mieux...



Cet article est un extrait du cahier "Activités et tendances" n° 20 réalisé, sur le plan national, conjointement par la Fédération des Centres de Gestion Agréés et l'Association Nationale des Directeurs de Centres et Associations de Gestion Agréés.

Ce document détaille l'évolution du chiffre d'affaires en 2015 de 26 professions. C'est grâce à la participation active de 70 CGA de notre réseau que sont réalisées ces ten-



Indices TPE

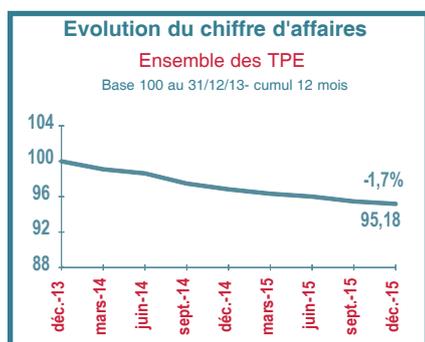
Indice global
2015 : -1,7%
2014 : -3,2%
Indice Commerce & Services
2015 : -1,4%
2014 : -1,8%
Indice Bâtiment
2015 : -2,7%
2014 : -7,5%

dances d'activité sur un panel de près de 17 000 entreprises adhérentes. Cette synthèse présente pour la 4^{ème} année consécutive une régression de l'activité, -1,7 %. Alors pourquoi "un si léger mieux" ? D'abord parce que 2014 avait présenté un indice global en recul de 3,2 % avec un décrochage du bâtiment, -7,5 %. En 2015, le secteur du bâtiment limite sa baisse à 2,7 %. Ensuite parce que la conjoncture économique française s'amé-

liore légèrement et que nos TPE, largement imbriquées dans le tissu économique peuvent espérer en tirer profit à brève échéance..

Pour connaître l'évolution de votre profession, adressez votre demande à votre Centre de Gestion

Avec +1,1% de croissance en 2015, l'économie française s'inscrit dans une situation de légère reprise économique, qui reste toutefois insuffisante. La baisse de l'or noir conjuguée à celles des taux d'intérêt et de l'euro ont permis de soutenir la croissance. Cette dernière a également été portée par la consommation des ménages dont le pouvoir d'achat s'est accru de 1,3%*. Cependant, avec un taux de chômage qui ne cesse de grimper, l'impact des attentats, l'investissement qui peine à repartir, la situation économique reste tendue. Les petites entreprises du commerce, des services et du bâtiment l'ont bien senti, avec des chiffres d'affaires en baisse de 1,7% sur l'année. Après une diminution de 3,2% en 2014, le recul de l'activité marque donc le pas en 2015.



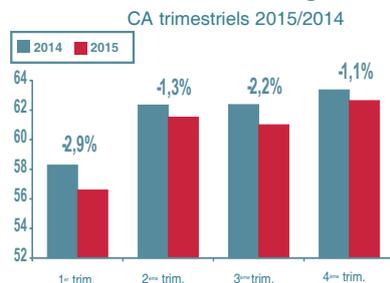
Les chiffres d'affaires sont orientés à la baisse sur tous les trimestres. Mais ce sont surtout le premier et le troisième trimestre qui signent les plus forts reculs. Avec -1,1%, le quatrième trimestre affiche la diminution la moins prononcée de l'année.

Commerce : morosité toujours de mise

Les petites entreprises du commerce et des services ont peu profité de la hausse du pouvoir d'achat des consommateurs. Après un recul de l'indice de 1,8% en 2014,

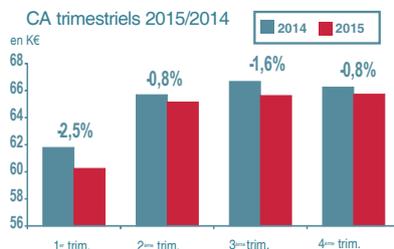
ce dernier affiche en 2015, un nouveau retrait de 1,4%. Si en 2014, 42% des commerces et des services ont vu leur activité s'accroître, ils ne sont guère plus en 2015, 43%. Aucun secteur d'activité n'a bénéficié d'une hausse de chiffre d'affaires. La baisse est moins prononcée qu'en 2014 pour 3

Évolution de l'indice global



secteurs : l'équipement de la maison, -0,2% contre -4,5%, les cafés-hôtels-restaurants, -0,8% contre -1,3% et la santé, -1% contre -1,3%. Le commerce de détail alimentaire, qui avait résisté jusque-là, signe son premier recul depuis 2010, -0,8%. L'équipement de la personne reste dans une spirale baissière, avec un recul de 3,4% après -3,8% en 2014. Le secteur beauté-esthétique contient la baisse du chiffre d'affaires avec -0,4% contre -0,1% en 2014. 2015 aura également été une année difficile pour le secteur "auto-moto" qui, après plusieurs années de baisse, voit son indice se contracter

Évolution de l'indice commerce et services

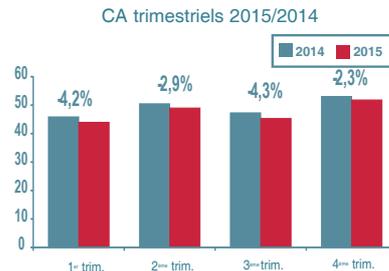


encore, -2,8%.

Bâtiment : le pire semble derrière...

C'est du moins ce que peut espérer la filière après l'année noire de 2014, -7,5%. Depuis 2009, l'activité des petites entreprises du bâtiment se caractérise par des indices en dents de scie mais avec des reculs de plus en plus prononcés. En 2015, la baisse est moins forte, -2,7%. 46% des entreprises du bâtiment ont vu leur chiffre d'affaires s'accroître en 2015 contre 38% en 2014. Ce sont surtout les petites structures qui ont le plus souffert. Les perspectives d'activité en 2016 semblent plus favorables avec un moindre recul de la construction neuve et une progression de l'entretien-rénovation. Les différents dispositifs mis en place en 2014 devraient conti-

Évolution de l'indice bâtiment



nuer à stimuler le marché. Selon la CAPEB, "la baisse serait enrayée, mais il est encore trop tôt pour parler de reprise".

2016, des signaux encourageants

2016 ne devrait pas beaucoup différer de 2015 sur le plan économique. Si les menaces sur la croissance (difficultés des pays émergents, krach boursier, crise politique au sein de la zone euro, attentats...) restent bien présentes, des signaux encourageants permettent de croire à une poursuite de la hausse du PIB et à ses répercussions sur la consommation et les entreprises. ■

DÉTAIL ALIMENTAIRE

Pour la 1^{ère} fois en 5 ans, le secteur affiche une croissance en panne avec un recul d'activité de 0,8%. Les commerces de primeurs sont en hausse, +2,5% dans un contexte toutefois inflationniste. L'activité des pâtisseries est atone, tandis que celle des boulangers-pâtisseries, des bouchers-charcutiers et des alimentations se replie respectivement de 1,2%, 1,3% et 1,5% ■

-0,8%



BEAUTÉ, ESTHÉTIQUE

A l'image des années précédentes, l'activité du secteur reste atone, -0,4%. Les professionnels indépendants de la coiffure peinent à maintenir leur chiffre d'affaires, -0,5%, dans un contexte difficile et concurrentiel. Victimes des arbitrages des ménages et des pressions concurrentielles, les salons d'esthétique se maintiennent à peine, -0,2%. ■

-0,4%



ÉQUIPEMENT DE LA MAISON

Après 3 années de baisse de chiffres d'affaires au-delà des 4%, le secteur affiche en 2015 un recul plus modéré, -0,2%. Les fleuristes voient leur activité se maintenir, +0,4%, dans un contexte de hausse du prix des fleurs de 4% en 2015. Si le marché de l'électroménager français a progressé en 2015, les indépendants ont vu leur chiffre d'affaires reculer de 2,7%. ■

-0,2%



SANTÉ

Le secteur de la santé affiche pour la quatrième année consécutive une baisse d'activité, -1%. Les officines ont vu leur chiffre d'affaires également s'amincir de 1%, dans un contexte de baisse des prix des produits pharmaceutiques de 5%. L'activité des opticiens recule de 1,1%. ■

-1,0%



ÉQUIPEMENT DE LA PERSONNE

Après 3 années de recul conséquent de l'activité, 2015 ne fait pas exception avec -3,4%. Soumis aux arbitrages des ménages, et à la concurrence, le secteur a subi les aléas climatiques et l'effet "attentats". Toutes les professions sont en baisse, la moins importante pour la lingerie, -1,6% et la plus conséquente pour le prêt-à-porter, -3,9%. ■

-3,4%



CAFÉ-HÔTELLERIE-RESTAURATION

Si l'activité des café-hôtels-restaurants en 2015 affiche encore un recul, -0,8%, il est moins prononcé que sur les 3 dernières années. Ce sont les cafés les plus à la peine, -1,7% après une stabilisation en 2014. Les hôtels-restaurants et les restaurants affichent respectivement de légers reculs de 0,3% et de 0,6%. ■

-0,8%



AUTO-MOTO

L'année 2015, d'abord annoncée difficile pour les constructeurs automobiles français, s'est révélée être un bon cru. Par contre, les indépendants voient leur activité baisser de 2,8% en 2015. Cette mauvaise performance est, dans la lignée des 5 années précédentes. En cause, la baisse des dépenses pour l'entretien et la réparation des voitures. ■

-2,8%



BÂTIMENT

La chute de 7,5% de l'activité des entreprises du bâtiment de 2014 semble enrayée en 2015, même si elle a de nouveau reculé de 2,7%. Les maçons, -1,8% et les plombiers, -1,5% sont les seules professions qui ont réussi à contenir la baisse. Les autres professions voient leur chiffre d'affaires diminuer au-delà de 2%. ■

-2,7%



Chiffres d'affaires annuels et évolutions

